

décrashage

Question pressante : pourquoi tant de sculptures en forme de voitures décompressées ?

Pourquoi, à quelques mois d'intervalle et donc dans une pleine simultanéité, plusieurs artistes travaillaient-ils à décompresser des voitures ? En juin dernier, c'est d'abord Loris Gréaud qui présentait à la Foire de Bâle, soignée comme un objet de collection, ou plutôt saisie au beau milieu de son processus métamorphique, la carcasse légèrement dépliée d'une voiture préalablement compressée (*No More Fiction of Nuance*, 2010). Dans le même temps, Fabien Giraud et Raphaël Siboni avaient stocké dans leur atelier-résidence du 104 deux berlines extraites d'une décharge, qu'ils décompressaient... à la main, ôtant les fauteuils ou le moteur pour ne plus garder que la carcasse évidée. Exposées le mois dernier chez Loevenbruck, l'une au sol, l'autre à la verticale, ces "cariatides" semblaient revenues d'un monde futuriste et postapocalyptique.

Enfin, tout aussi récemment, c'est un autre duo, Florent Pugnaire et David Raffini, qui s'attelaient à la tâche : après avoir plié une 2CV (*Expanded Crash*, 2008), là ils ont grossièrement remodelé à coups de maillet une Fiat 126 d'abord enfermée dans un cube d'Inox. Alors ? De quoi la voiture décompressée est-elle le symptôme, sinon du fait que, décidément, les voitures sont un jouet de garçon et la sculpture automobile une affaire d'homme, au risque du stéréotype ?

Plus sérieusement : autant pour le sculpteur César la voiture compressée était un rebut de la société de consommation parvenu à son stade ultime, autant les nouvelles technologies nous ont familiarisé avec l'idée que la compression n'est jamais qu'un état transitoire de fichiers informatiques à dézipper. Geste ordinaire au même titre peut-être que le copier-coller, le compresser-décompresser intègre donc les pratiques artistiques contemporaines et s'impose parmi les états fluctuants de la matière. C'est un petit pan de l'histoire de l'art qui se trouve ici relancé : après les compressions de César ou les sculptures de John Chamberlain, après les *Car Crash* de Warhol ou J.G. Ballard, sans oublier la *Giulietta* de Bertrand Lavier, l'heure est au décrashage. **Jean-Max Colard**

Fabien Giraud et Raphaël Siboni, La Condition, 2009



Photo: Le 104/galerie Loevenbruck. Photo Fabrice Gausset, courtesy galerie Loevenbruck, Paris



Œuvre de Florian Pugnaire et David Raffini

Photo Aurélien Molé, courtesy Torri, Paris

centre culturel suisse • paris

PROGRAMMATION 2011 #01
28 JANVIER - 10 AVRIL 2011

EXPOSITIONS

ECHOES

37 artistes internationaux
proposent des pièces non sonores
autour de la musique

UNISSON

commissaire :
Francis Baudevin

CONFÉRENCE

L'architecture
pour la musique

CINÉMA / CONFÉRENCE

Jean-Luc Godard
et François Bon

FILMS ET VIDÉOS

Dieter Meier / YELLO

CONCERTS

Gol
Anton Bruhin
Rainier Lericolais
Vale Poher
That Summer
Christian Pahud
Rhys Chatham
SplitT
Matt Stokes

DANSE

Pascal Rambert

www.ccsparis.com



© Francis Baudevin, Sans titre, 2009, photographies compositees sur aluminium, 42 x 42 cm et 2009, Courtesy art concept paris

fondation suisse pour la culture

proshelvetia